

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$10.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 15 Jours.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.05
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 AOUT 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

REMISE DE LA RÉPONSE DE L'ESPAGNE AU PRÉSIDENT MCKINLEY.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.
BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.
POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI NE S'OLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Bataille à Malate entre Espagnols et Américains.

San Francisco, 9 août — Une dépêche de Manille, à l'Examinateur, en date du 31 juillet, via Hong-Kong, 6 août dit :
Il y a eu un vif engagement entre les américains et les espagnols à Malate.

Les Espagnols ont essayé de tourner notre droite. Après plusieurs heures de combat, ils ont été repoussés.

Les troupes engagées étaient le 1er bataillon de Californie, volontaires, le 10e de Pennsylvanie, le 1er bataillon de 3e d'artillerie, régulier, et la batterie A de l'Utah. Nous avons perdu 9 tués et 44 blessés. La perte des Espagnols s'élève à plus de 200 hommes tués et 700 blessés.

Nos volontaires ont fait une glorieuse défense contre plus de 3000 hommes. La bataille a fait rage pendant trois heures.

Arrivée de trois transports à Manille.

San Francisco, 9 août — Une dépêche spéciale de Cavite en Call, en date du 6 août, annonce que trois transports, partis de San Francisco avec le général Merritt, mais qui étaient restés en arrière, à Honolulu, sont arrivés aujourd'hui. Le monitor Monterey est également arrivé.

Autre Récit.

San Francisco, 9 août — Une autre dépêche de Cavite, au Call, en date du 6 août, via Hong-Kong dit :
Les américains ont attaqué l'ennemi devant Malate, dimanche dernier, au soir, et l'ont forcé à se retirer après avoir subi des pertes sensibles.
Nous avons perdu 13 tués et 47 blessés. Impossible de se rendre un compte exact des pertes des espagnols. Le combat a duré 4 heures.
Étaient engagés, du côté Américain, le 10e du Pennsylvanie, le 1er de Californie et le 3e d'artillerie.

Ce sont les espagnols qui ont commencé l'attaque et essayé de déloger nos troupes d'une forte position, dont elles s'étaient emparées, en les prenant au blanc.
Nos troupes occupent toujours cette position.

Rapport du Général Merritt sur la bataille de Manille.

Washington, 9 août — Le département de la guerre a reçu aujourd'hui, le cablegramme suivant de Hong Kong :
A l'adjoint général, Washington :
Les troupes de McArthur sont arrivées, le 31.
Pas d'épidémie à bord. Cinq morts. Le lieutenant-ingénieur Kerr est mort d'une méningite spinale.
Le débarquement dans le camp a été retardé par suite d'un fort ressac. Pour gagner du terrain et s'approcher davantage de la ville, les avant-postes de Greene ont reçu ordre de marcher en avant, pour continuer la ligne qui va de Camano Real à la plage, cette opération a commencé, dimanche soir.

Les espagnols ont attaqué vivement. L'artillerie des avant-postes s'est bien conduite ; elle a maintenu ses positions. Il a fallu appeler au secours une brigade.

La perte des espagnols est lourde dit-on.
Voici les notes :
Tués : John Brady, Walter E. Brown, 10e infanterie, William E. Britton, Jacob Hull, Jesse Noas, William Stillwagon, 1er Californie ; Maurice Just ; 3e artillerie, Eli Dawson ; 1er Colorado, Fred Springstead.

Blessés sérieusement : 10 Pennsylvanie, Sergent Alva Walter ; 1er Californie, Capt. R. Richter ; soldat C. J. Edwards ; 7e artillerie, soldat Charles Winfield, J. A. McElroth.
38 blessés légèrement.

La portée de la bataille de Manille.

Washington, 9 août — Le secrétaire Alger considère le combat de Manille, comme le commencement de l'attaque générale sur la capitale des Philippines.
Merritt.

Mort du Col. Bogan, du Massachusetts.

Boston, 9 août — Le Col. Fred G. Bogan, commandant du 9e du Massachusetts, volontaires, est mort, chez lui, à Charlestown. Le Colonel était arrivé de Cuba, il y a quelques jours, dans un état d'extrême faiblesse, par suite des fatigues de la campagne.
Mais on pensait qu'il pouvait se remettre ; on signalait de très heureuses symptômes de convalescence. Ce matin, il y eut un changement soudain. Il est mort quelques minutes plus tard. Le colonel Bogan était âgé de 48 ans.

La réponse de l'Espagne ne sera communiquée que dans l'après-midi.

Washington, 9 août — Le secrétaire Day est allé trouver le Président, à 9 h. 40 du matin.
A cette heure, il n'était pas probable que la réponse de l'Espagne pût être présentée avant le meeting du cabinet, à 11 heures.
En effet, M. Cambon et son secrétaire qui avaient travaillé très tard dans la nuit, n'étaient pas encore levés.

Washington, 9 août, 10 h. 30 du matin. — La réponse de l'Espagne sera présentée au gouvernement, aujourd'hui, probablement, dans l'après-midi ; mais il est certain, maintenant, qu'elle ne sera pas remise avant la réunion de Cabinet. Aucune heure n'a encore été fixée et il en sera ainsi, jusqu'à ce que l'ambassadeur ait le temps d'étudier soigneusement la réponse, qui a été complètement déchiffrée et que l'on est en train d'examiner soigneusement. La réponse sera certainement délivrée dans le courant de la journée ; mais il est possible que l'ambassadeur se contente de la remettre au secrétaire Day ; auquel cas il n'y aurait nullement besoin d'une conférence entre le Président et M. Cambon, à la Maison Blanche.

La seule notification qu'ait reçue jusqu'ici le gouvernement, c'est une courte annonce de l'arrivée de la réponse.

Pas encore de communication de la réponse, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Washington, 9 août, 2 h. 30 de l'après-midi — La réponse de l'Espagne n'a pas encore été remise au Département d'Etat. La traduction finale et définitive n'est pas encore achevée.
La réponse ne sera délivrée probablement que tard dans la soirée.

Les points difficiles dans la réponse de l'Espagne.

Washington, 9 août — La réponse de l'Espagne est une acceptation de toutes les conditions posées par les Etats-Unis.
Seulement, l'Espagne se livre à des considérations très étendues sur chacun des points en question. Il en résulte nécessairement une foule de discussions, quand on devra mettre le traité à exécution.
On ignore si l'administration voudra bien entrer dans tous ces pourparlers.

L'Hon. Curzon élevé à la Pairie.

Londres, 9 août — Si l'Hon. Geo. N. Curzon, secrétaire parlementaire des affaires étrangères, est nommé vice-roi de l'Inde, pour succéder à Lord Elgin, ce qui semble certain, il sera probablement promu à la Pairie, avant son départ.

La lutte à propos des concessions de chemin de fer, en Chine.

Pékin, 9 août — L'attitude ferme adoptée par la Grande Bretagne dans l'affaire des concessions de chemins de fer, en Chine, a produit une satisfaction générale dans les établissements anglais. Le gouvernement la maintient.
Sir Claude McDonald, ministre d'Angleterre en Chine, assistait au meeting des officiers du Bureau des affaires étrangères, hier soir. Il a réitéré la promesse formelle de la Grande Bretagne de soutenir la Chine, si elle était menacée par une puissance étrangère, à propos des concessions accordées à un sujet anglais.

Le ministre de France, M. Gérard, s'est plaint au Taung Li Yamen, à propos de la construction du chemin de fer Tsin-Tsin-Chin-Kiang, du Young-Wing, qui l'appui d'un syndicat anglais lequel a promis d'avancer \$25,000,000 pour la passe Ouest de Shang-Tang. Ce qui, a-t-il dit, met en péril la concession, de la ligne Han-Kou-Pékin, concession accordée à un sujet belge.

Arrêt rendu contre la Compagnie Générale Transatlantique.

Londres, 9 août — Dans la poursuite pour dommages faite par les propriétaires du navire anglais Cromartyshire, contre ceux de la Bourgogne, par suite de la collision qui a eu lieu le 4 mai, et dans laquelle a sombré ce navire avec plus de 500 personnes, au large de Sable Island, la compagnie générale Transatlantique a demandé à la cour de l'amirauté d'invalider la poursuite contre son agent à Londres, attendu qu'il s'agit d'une corporation étrangère.
Sir Francis Henry Joune, président de la division de l'amirauté de la haute cour de justice, a déclaré que la poursuite était légale et que la cour anglaise avait juridiction dans l'affaire.

La neutralité de Port Saïd.

Londres, 9 août — Le consul anglais, à Port Saïd, Egypte, M. Cameron, a fait un rapport annuel sur le commerce et le trafic de cette place.
Il y donne les détails de l'arrivée de l'escadre de l'amiral Camara dans les eaux de l'Egypte ; il y parle de son maintien de la plus stricte neutralité, en ce qui regarde la question du charbon, toutes choses qui sont connues, du reste.
M. Cameron conclut ainsi : Cette conduite du gouvernement prouve que l'on ne fait aucune distinction entre Port Saïd et les autres ports égyptiens, en ce qui concerne l'approvisionnement de charbon, pour les belligérants désireux de traverser le canal.

A MANILLE.

Au Camp de Chickamauga.

LES PRISONNIERS ESPAGNOLS.

Proclamation du Général Greene.

DETAILS SUR LA BATAILLE DE MALATE.

A WASHINGTON.

La Campagne dans l'île de Porto-Rico.

LES SOLDATS INDEMNES

Un engagement à Manille.

Londres, 9 août — Une dépêche de Hong-Kong dit : Le steamer allemand Patriarch a quitté Manille, le 4 août et est arrivé ici. Il rapporte que les soldats espagnols, à Manille, ont attaqué le camp américain, la nuit du 31 juillet.
Ils étaient fort de 3000 hommes ; ils ont, plusieurs fois, attaqué les lignes américaines. Le feu des américaines a rompu leur contre et ils battin en retraite.
Plus tard, ils ont fait une seconde charge, mais ils sont bien vite après rentrés dans leurs tranchées, entretenant un feu constant.
Les Américains ont eu 11 hommes tués et 37 blessés. On dit que la perte des Espagnols est énorme. Pendant la lutte, les rebelles sont restés neutres.
On estime que la perte des Espagnols s'élève à plus de 500 hommes tués que blessés.

AUCAMP DE CHICKAMAUGA

La revue — La paix.

Encore un général malade.

Chickamauga, 9 août — Ce matin, à 9 heures 50, le général Breckenridge a passé en revue une grande partie du camp. La revue était imposante ; il y avait plus de 35,000 hommes en ligne. Les hommes sont arrivés, par division, sur les hauteurs de Snodgrass et ont défilé devant l'estrange où se tenaient le général et son état-major.
La foule des curieux était énorme. Les payeurs continuaient à distribuer la paie aux soldats.
L'opération préliminaire a été longue ; il a fallu examiner des milliers de feuilles de service, constater le temps de service de chacune et ce qui lui revenait de droit. Toute cette besogne a pris beaucoup de temps. Mais, aujourd'hui qu'elle est achevée, tout marche rapidement et sûrement. Chaque homme est payé en monnaie courante, à l'exception du change en argent dont on peut avoir besoin pour les petites transactions de chaque jour.
Les billets sont tous neufs et n'ont jamais été mis en circulation. Le 3e du Tennessee, le 1er du Vermont, le 8e de New York, formant la brigade Colby, vont s'établir dans un site près de Dalton Ford. Le premier emplacement du camp était trop ombragé. La santé des hommes gagnera beaucoup à ce déplacement.
Le brigadier général Rosser est malade, à Chattanooga ; il a la fièvre ; il lui sera impossible de revenir au camp, pendant quelque temps.

La question du rapatriement des marins espagnols libérés sur parole.

New York, 9 août — Une dépêche de Washington à la Tribune dit : Le gouvernement des Etats-Unis a, avec magnanimité, offert de mettre en liberté sur parole les 1,300 prisonniers faits, lors de la destruction de la flotte de l'amiral Cervera, quand l'Espagne sera prête à les rapatrier. A l'exception des officiers qui jouissent de l'hospitalité des Américains dans les limites d'Annapolis, les gros des équipages est confiné à la station navale de Portsmouth, ou les marins peuvent se mouvoir à l'aise sur toute l'étendue de cette magnifique baie. Ils sont confortablement logés et nourris, dans des bâtiments construits spécialement pour eux.
L'offre du gouvernement a été faite, en dehors de toute considération relative aux négociations de paix, et uniquement en vue de renvoyer le plus tôt possible chez eux des hommes qui doivent être fatigués de leurs longs éloignements de la mère-patrie.

Ces prisonniers ont très peu ressenti les effets de leur situation de prisonniers de guerre. Comme beaucoup d'entre eux sont terriblement affaiblis par suite des privations auxquelles ils avaient été réduits auparavant, un grand nombre d'entre eux ont dû être placés et soignés dans les hôpitaux. Ils ont repris maintenant leur vigueur et leur force d'entretois.

Bien que cette offre généreuse ait été faite officiellement au gouvernement espagnol, il y a quelques jours, par l'intermédiaire d'une nation neutre, il n'a encore été faite aucune réponse à Washington, en dehors d'un simple accusé de réception, avec la promesse de prendre l'affaire en considération.

Il y a tout lieu de croire que l'Espagne s'empresse de s'assurer ces prisonniers, par ce qu'ils constituent la fleur de la marine du pays.
Ce sera, pour le gouvernement, une force considérable, en cas qu'il se produise en Espagne quelque agitation, par suite de mécontentement de certaines populations.

L'offre, cependant n'implique pas le rapatriement gratuit des hommes, comme dans le cas de la garnison de Santiago, sous le général Toral. Il s'agit simplement d'un transfert en Espagne sous pavillon neutre.

Il est possible que ce retard dans la réponse du gouvernement espagnol, provienne de la difficulté qu'il éprouve à se procurer maintenant un seul transport neutre.

Proclamation du général Greene aux troupes américaines victorieuses.

New York, 9 août — Le général Greene a adressé la proclamation suivante à ses troupes :
Camp Dewey, près Manille — Le brigadier général commandant remercie les troupes qui ont été engagées dans l'affaire d'hier soir, de la bravoure qu'elles ont déployée et de l'habileté avec laquelle elles ont repoussé la vigoureuse attaque des Espagnols qui étaient supérieurs en forces.
Pas un pouce de terrain n'a été perdu par le 10e de Pennsylvanie et l'artillerie de l'Utah, installés dans leurs retranchements.
Un bataillon de 3e artillerie et le 1er d'infanterie de la Californie sont arrivés à leurs secours, avec beaucoup de courage, au milieu d'une grêle de balles. Le sang-froid, la constance dont ils ont fait preuve, est digne de tous les éloges.

La bataille de Malate.

New York, 9 août — Une dépêche envoyée de la baie de Manille le 4 août, par voie de Hong Kong le 9 août, à l'Evering World donne les détails suivants sur la bataille qui s'est livrée près de Malate le 31 juillet.
Le général Greene et ses forces comptant trois mille hommes s'étaient avancés et retranchés. L'arrivée de la troisième expédition avait mis en rage les Espagnols, qui étaient résolus à livrer bataille avant l'arrivée de nouveaux renforts. Les tranchées s'étendaient d'une distance de trois cents yards de la côte jusqu'à la gauche des insurgés. Les compagnies A et E du dixième de la Pennsylvanie reçurent l'ordre de renforcer la droite.
Au milieu d'un terrible typhon, par une pluie diluvienne, les ennemis au nombre d'environ 3,000

tentèrent de surprendre le camp. Nos piquets durent se replier et les Espagnols se lancèrent à l'assaut des tranchées.
Les braves Pennsylvaniens ne fléchirent pas un moment ; ils tinrent leurs positions sous le feu. L'alarme fut donnée. Le premier régiment de Californie et deux compagnies du troisième d'artillerie vinrent renforcer les soldats de la Pennsylvanie.
Les ennemis étaient déjà au bord des tranchées quand ces renforts arrivèrent.
La discipline des réguliers ne fut jamais mieux démontrée que par les artilleurs du troisième régiment commandés par le capitaine O'Hara.
On ne voyait que les jets de flamme des fusils Mauser. Les hommes s'avançaient directement sur les Espagnols en creusant des sillons dans leurs rangs par des feux de peloton.
La batterie d'artillerie de l'Utah commandée par le capitaine Young s'est couverte de gloire. Les hommes ont tirés leurs canons avec de la boue jusqu'aux moyeux. Deux canons prirent les Espagnols de flanc et ouvrirent sur eux un feu meurtrier d'enfilade. L'ennemi fut repoussé et battit en retraite en désordre. Notre infanterie avait épuisé ses munitions et ne put suivre l'ennemi. Pas un pouce de terrain ne fut perdu, mais il se passa des scènes inoubliables dans les tranchées.
On pouvait voir à la lueur des éclairs les morts et les blessés gisant dans l'eau rouge de sang, mais ni les éléments déchirés ni la puissance destructive des hommes n'arrachèrent un cri de protestation aux blessés. Au contraire, ils encourageaient leurs camarades et leur passaient leurs cartouchières. Dans la nuit on aperçut les éclaireurs espagnols relevant les morts et les blessés.
Les Américains tués furent enterrés le lendemain dans le cimetière de Marsaban.
Dans la nuit du 1er août le combat recommença, mais l'ennemi avait reçu une leçon et il se contenta d'ouvrir le feu à longue distance avec de l'artillerie. La batterie de l'Utah répliqua et le duel dura une heure environ. Un homme fut tué, Fred Springster, du premier régiment du Colorado, et deux furent blessés.
Dans la nuit du 2 août le duel d'artillerie fut repris.
Deux hommes grièvement blessés moururent le lendemain.

La marche des troupes sur San Juan.

Ponce, Porto Rico, 8 août, le soir. (délai dans la transmission) — Le général Henry, avec le 6e du Massachusetts part demain, par la route d'Adjuntas pour Arecibo, qui est à 20 milles à vol d'oiseau, au nord d'Adjuntas.
La route qu'on a suivie les troupes est mauvaise, mal entretenue. Nos troupes seront alors toutes en mouvement sur 4 colonnes, marchant sur la capitale de l'île.
Le général Schwan est à Yanco ; le général Wilson est près de Cosmo, et le général Brooke, à Guayama.
Les Porto-Ricains qui servent sous les ordres du général Stone, ont en un petit engagement avec un avant-poste espagnol, entre Adjuntas et Sotundo, sur la route d'Arecibo. Il y a eu une escarmouche, hier soir, et un officier espagnol a été tué.
Le major général Miles, avec quelques compagnies de cavalerie, attend le général Henry dans un jour ou deux.
Si la paix est déclarée, le général Miles compte entrer le 1er dans San Juan, où il se rendra par la route d'Arecibo.
Ici, d'après les nouvelles reçues sur les marches des négociations, on pense que les hostilités seront bientôt terminées.
La flotte qui est dans le port de Ponce et est commandée par le capitaine F. Rodgers, du Peritan, attend des ordres pour se rendre à San Juan.

Affaire du Transport des "Immunes" de Galveston à la Nouvelle-Orléans.

St-Louis, 9 août — Le bureau des passagers du South Western a fait une enquête sur l'affaire de l'International et du Great Northern, accusés d'avoir violé la convention qui avait été faite pour le transport du régiment des "Immunes", volontaires

du Texas, de Galveston à la Nouvelle-Orléans.
L'affaire a été confiée à M. Pratt, arbitre entre les deux parties. M. Pratt a déclaré que l'International et le Great Northern étaient coupables.
Ils seront requis de rembourser au bureau la somme qui devait leur revenir pour le transport de tout le régiment.

L'héritage de l'ex-maire Satro.

San Francisco, 9 août — On ne sait pas encore comment sera distribuée la fortune du docteur Emma Satro. La fortune était estimée à \$2,349,372. Il paraît que la valeur réelle est beaucoup plus élevée.
On affirme que le tout sera distribué à parts égales entre les enfants.
L'ex-maire Satro avait exprimé l'intention de donner les "Satro Heights" à la population de San Francisco. On ne sait si la maladie l'a empêché de mettre son projet à exécution.

La spéculation sur les fruits secs, en Californie.

Guillem, Californie, 9 août — F. Lubling a commencé à expédier des abricots desséchés en Allemagne.
Les fruits desséchés sont en grande demande, paraît-il, au-delà de l'Atlantique.
Lubling en expédiait en grandes quantités, cette saison. 4 chargements sont déjà partis.

Mort de Miss E. Osborne.

Denver, Colorado, 8 août — Les restes de Miss Rath Osborne, morte de consumption, ont été transportés à Auburn, N. Y., où ils seront inhumés ; elle était la fille de M. J. H. Osborne, d'Auburn, N. Y.

Nouvelle de la bataille de Manille confirmée.

Washington, 9 août — Le général Merritt a envoyé au département de la guerre un télégramme confirmant les rapports de la Presse sur la bataille de Manille.

Mort du congressionnel Alex. Campbell.

La Salle, Illinois, 9 août — L'ex-membre du Congrès Alex. Campbell, surnommé le Père des Greenbackers, est mort.
Séance du cabinet.
Washington, 9 août — Chaque membre du cabinet occupait son siège, à la séance régulière, qui a commencé, quelques minutes après 11 heures.
Le secrétaire Day a déclaré que la réponse du gouvernement espagnol n'était pas encore en la possession de l'administration.
— Est-il possible, demanda un des membres, de communiquer à cette séance la substance ou un aperçu général de cette réponse ou acceptation, ce qui, du moins, en est arrivé à la connaissance de l'administration ?
— Non, pas encore, a été la réponse.
Le secrétaire Day a ajouté qu'il n'avait été fait aucune requête de la part de l'ambassadeur, en vue de communiquer la réponse, mais la requête sera très probablement faite, cette après-midi.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 9 août — Les membres du cabinet se sont séparés à midi 35 ans avoir reçu l'avis officiel de l'acceptation des conditions américaines par l'Espagne. Aucune heure n'était fixée pour la réception de l'ambassadeur Cambon, mais il a été annoncé après la séance que la réponse de l'Espagne pourrait être remise au Président dans un délai d'une heure.
M. McKinley n'a rien dit au sujet d'une nouvelle réunion des membres du cabinet après la réception de la réponse. Il était compris, toutefois, que la teneur de la réponse nécessiterait peut-être une autre séance.

Une dépêche de l'amiral Dewey annonce l'arrivée à Manille du Monterey et du Brutus. L'amiral ajoute qu'il a du charbon en abondance et des provisions fraîches pour trois mois.